



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Transferts Critiques et Dynamique des Savoirs
TCDS
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Transferts Critiques et Dynamique des Savoirs**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A	B	A+	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Transferts Critiques et Dynamique des Savoirs
Acronyme de l'unité :	TCDS
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 1569
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Yves ABRIOUX
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Yves ABRIOUX

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Louis DUCHET (Université de Poitiers)
Experts :	M ^{me} Renée DICKASON, Université de Rennes 2
	M. Jerome FLETCHER, Falmouth University, Royaume Uni
	M. Yves-Charles GRANJEAT, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3
	M ^{me} Sylvie MATHE, Aix-Marseille Université (représentant du CNU)
	M ^{me} Nicole OLLIER, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA-JOVER (Université Paris 8)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Dans le paysage de la recherche de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, l'EA 1569 (*Transferts critiques et Dynamique des savoirs (domaine anglophone)*) s'est constituée à partir de séminaires organisés par des directeurs de recherche en poste dans cette université ; c'est pourquoi elle s'est historiquement classée parmi les unités de recherche regroupant plusieurs équipes internes et plusieurs thèmes.

Elle s'est dotée d'un conseil de laboratoire au début du contrat de recherche qui s'achève. L'évolution des structures internes de l'unité et le départ à la retraite de nombre de ses figures historiques l'ont conduit à privilégier pour son nouveau projet une structure plus souple en thèmes, susceptible de permettre aux collègues appelés à la rejoindre en remplacement de ces départs d'impulser de nouveaux axes de recherche, mais aussi de promouvoir une recherche toujours plus interdisciplinaire.

L'unité est localisée au 1er étage du bâtiment D, sur le site de l'université de Paris 8, 2 rue de la liberté, 93200, Saint Denis.

Équipe de Direction

Directeur : M. Yves ABRIOX

Responsables des groupes internes :

Centre de Recherche sur la Littérature et la Cognition : N. BATT, Y. ABRIOX

Frontières : L. MAGUIRE, B. VAN RUYMBEKE

Justices, Images, Langues, Cultures : B. VILLEZ

Linguistique anglaise Psycholinguistique : J.-Y. DOMMERMES

Résonances : Cl. SAFIR

Le Texte étranger : Cl. JOUBERT.

Nomenclature AERES

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	29	31	27
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		3	3
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	31	36	32

Taux de producteurs	88,9%
---------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	34	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a su s'adapter à différents facteurs modifiant son périmètre de travail. Elle a tenu compte de la précédente expertise de l'AERES. Elle a su tirer parti du renouvellement de ses personnels pour infléchir ses activités sans rompre avec la tradition d'innovation qui fait sa force.

Elle s'est investie dans la dynamique de nouveaux projets (LABEX) et de nouvelles structures (PRES) et a su s'en saisir pour renforcer des partenariats stratégiques.

Elle a manifesté une volonté d'assouplir ses structures internes dans le sens d'une plus grande transversalité. Cette dynamique devra être confirmée.

Elle a consolidé et développé des partenariats internationaux fructueux.

Elle affirme la volonté d'une politique scientifique de recrutement par le biais d'un fléchage des postes adapté aux objectifs de la recherche, orientation qu'a confirmée la tutelle.

Points à améliorer et risques liés au contexte

L'éparpillement, la multiplication des thèmes et sous-thèmes disperse les énergies et empêche la mobilisation des forces disponibles sur des projets par ailleurs ambitieux, formulés en des termes qui restent très généraux et ne permettent guère au comité d'experts de dégager leurs objectifs précis et d'en évaluer la faisabilité.

Le projet est porté par plusieurs professeurs dont la carrière se termine prochainement. La relève sera assurée par des professeurs moins rodés et leur prise en charge des thèmes de recherche en projet ne sera pas sans péril.

Certains thèmes sont portés par des effectifs très réduits sans se priver pour autant d'afficher plusieurs sous-thèmes.

Recommandations

Certains thèmes gagneraient à être mutualisés à l'échelle du PRES.

Certaines synergies internes à l'unité devraient être trouvées : la traduction est objet d'intérêt dans plusieurs thèmes et de la part de plusieurs chercheurs différents mais il ne semble pas évident qu'ils se concertent sur des activités communes qu'imposeraient pourtant leurs projets.



3 • Appréciations détaillées

Les travaux de l'unité se sont toujours articulés autour d'un intérêt partagé pour la dimension théorique et épistémologique de la recherche, dans les champs de la littérature, de l'histoire, de la culture et de la linguistique. Chaque groupe interne s'intéresse aux pratiques transférentielles des savoirs et des techniques, qui caractérisent à la fois leurs objets de recherche et leur mode opératoire. Ce souci théorique, épistémologique et transférentiel signe l'identité et l'originalité de l'EA dans le domaine des études anglophones comme dans celui des sciences humaines. Les équipes internes sont ouvertes sur d'autres langues, cultures et littératures (françaises, allemandes, espagnoles, italiennes, indiennes, etc.) et sur d'autres disciplines (littérature comparée, sociologie, sciences politiques, histoire, histoire des sciences, droit comparé, philosophie, poétique, esthétique, linguistique, sémiotique, sciences dures, recherches cognitives, etc.). Chaque groupe intègre dans son corpus des objets, des documents, des textes ou des œuvres qui vont du XVI^e au XXI^e siècle, en fonction des thèmes abordés et des problématiques développées. Les groupes collaborent pour des actions ponctuelles (séminaires ; journées d'étude) et se rassemblent une fois au cours d'un contrat recherche, à l'occasion d'un colloque préparé collégialement autour d'une problématique partagée.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'unité de recherche s'appuie notamment sur une tradition de recherche originale sur littérature et cognition, qui a fait date dans l'histoire de la discipline et a assuré sa notoriété au plan national en faisant émerger de nouveaux paradigmes porteurs d'avancées théoriques. Elle a su infléchir ces questionnements et renouveler ses objets de recherche pour amorcer une production scientifique originale sur les formes et enjeux des textualités numériques ainsi que des pratiques de transmédiation. C'est le domaine dans lequel la contribution originale est la plus notable.

Les linguistes produisent un travail de qualité et qui est aussi un travail de pointe. Les autres champs de recherche témoignent d'une production scientifique régulière mais qui génère moins d'avancées manifestes.

La perspective d'une recherche transdisciplinaire caractérise la démarche générale de l'unité.

L'unité TCDS présente un bilan quantitatif et qualitatif de sa production scientifique satisfaisant dans sa globalité. Ce bilan global ne masque pas d'importantes disparités. Les chercheurs les plus actifs, dont l'originalité de la recherche, le niveau de compétence et les lieux d'activité tirent l'unité vers le haut, lui assurent une efficacité, une visibilité et une notoriété indéniables aux plans national et international, même si un certain nombre de publications listées restent à paraître. D'autres chercheurs présentent une production plus limitée qui doit être encouragée à se développer.

Les lieux d'intervention et supports de publication témoignent par ailleurs d'un réel rayonnement international, démontrant la capacité de l'unité à intervenir de façon décisive dans une large communauté de chercheurs. On note de nombreuses interventions et publications au Royaume-Uni (éditeurs : Palgrave Macmillan, Black Dog Publishing, Cambridge University Press, Edinburgh University Press, Bloomsberry) et aux Etats-Unis (Pringer, Routledge, Addleton Academic Publishers, Dalkey Archive Press) ; on en relève d'autres - sans prétendre ici à l'exhaustivité - au Mexique (Mexico National University Press), en Australie, en Inde, Espagne, Italie, Allemagne (Reichert Verlag, Peter Lang), Bulgarie, Lituanie, Haïti ...

Les supports sont variés : livres, catalogues, revues papier (*Ethnopolitics*, *European Journal of English Studies*, *Journal of Modern Literature*, *Comparative Literature*, *Mississippi Quaterly*, *the Journal of Southern Culture*, *Journal of French Language Studies*, *Etudes anglaises*, *Revue Française d'Etudes Américaines*, *Cahiers Victoriens et Edouardiens*, revues en ligne (Transatlantica.revues.org), y compris les revues nationales et internationales, sur papier et/ou en ligne, qui font autorité dans la profession.

Enfin, de nombreuses interventions lors de manifestations scientifiques organisées un peu partout dans l'hexagone par des partenaires locaux, nationaux ou internationaux, manifestent l'inscription systématique et fructueuse des travaux de l'unité TCDS dans un réseau de recherche et de production scientifiques au sein duquel elle entretient un constant dialogue avec les chercheurs en prise sur les problématiques qu'elle travaille, avec tous les effets de *feedback* à double sens qu'elle alimente, et dont elle tire manifestement profit.

Abstraction faite donc de certaines faiblesses ponctuelles, le bilan témoigne donc d'une production soutenue qui doit être encouragée et poursuivie.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité fait valoir des partenariats qui témoignent de son rayonnement : ces partenariats correspondent à une activité réelle, mais sans institutionnalisation finalisée dans plusieurs cas. Avec l'Inde un accord bilatéral a été signé et une co-direction de thèse mise en place. Des échanges Erasmus avec Reading (Royaume-Uni) autorisent de courtes visites d'enseignants.

Un membre de l'unité est membre du comité de direction de COST Action ISO803 (European Cooperation in Science and Technology, « Individuals, Societies, Cultures and Health ») pour la réalisation d'une action du réseau interdisciplinaire « Remaking Eastern Borders in Europe, a network exploring social, moral, and material relocations of Europe's Eastern peripheries » (EastBordNet).

Le directeur de l'unité est président de la Society for Literature, Science and the Arts (branche européenne) et membre du comité scientifique du prochain *E-Poetry Festival* (Londres, 2013). Il a été nommé expert international pour le projet Africa-Atlanta qui comporte des colloques et des manifestations artistiques (2013-2015). Il est en outre invité à Atlanta pour donner des séminaires de recherches bisannuels à Georgia Tech.

Un membre de l'unité est actuellement professeur invité à Birkbeck College, University of London.

L'unité a joué un rôle majeur dans l'élaboration d'un Labex : « Arts et médiations humaines -Arts-H2H », en partenariat avec l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, plusieurs grandes écoles d'art et d'importantes institutions culturelles (proclamé lauréat en mars 2011 avec une évaluation A+). L'unité est à l'origine du soutien apporté à Arts-H2H par le MIT (Massachusetts Institute of Technology) et Georgia Tech.

Dans le cadre des appels à projet du labex pour 2012, l'unité a participé à 6 projets (dont tous ont été retenus et financés). D'autres projets ont été déposés pour 2013.

Un des membres de l'unité est co-fondateur et co-rédacteur du *Journal of Early American History*, publié chez Brill aux Pays-Bas.

L'unité accueille de nombreux chercheurs étrangers qui participent aux travaux collectifs et reçoit de nombreux écrivains américains et des chercheurs linguistes européens.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cette unité de recherche a fait des efforts significatifs au niveau de son rayonnement local et national, avec notamment des ouvertures sur divers lieux culturels parisiens : les archives nationales, la Bibliothèque Nationale de France, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. À titre d'exemple, le thème « Poétique de l'étranger » a organisé des journées d'études en relation avec le Musée du Quai Branly. On peut également citer le thème « Penser la traduction » qui travaille avec le Théâtre Gérard Philippe (Saint-Denis).

Plusieurs « thèmes » de l'unité portent sur des sujets pouvant induire des enjeux sociaux, sociétaux et, plus largement, culturels ; aussi ont-ils favorisé des collaborations et des échanges fructueux. Certains thèmes ont privilégié divers types d'interactions avec un environnement plus large que la communauté universitaire. Ainsi, on peut évoquer divers partenariats et/ou échanges avec les mondes de la justice, de la magistrature, de la diplomatie, de l'armée, de la politique, de la littérature et de la traduction, avec des musées et des bibliothèques (le Centre Pompidou, outre le Musée du Quai Branly, la Bibliothèque Nationale de France déjà mentionnés), avec les Archives nationales ou des entreprises (XWIKI, Editions HYX).

Un site web mis en place par des enseignants-chercheurs de l'unité a fait l'objet d'une demande de licence du Ministère de la Justice pour l'intégrer à son propre site web.

On note aussi la production de logiciels dans le domaine de la phonétique et de la traduction (TREFL-Translation Reference Library, SaRP) et de supports contribuant à la fois à une production scientifique ouverte et à la diffusion de la culture scientifique.

Le comité d'experts a relevé également la participation de membres de l'unité à des émissions de radio et de télévision (RTL, France-Culture, TV5) et à des échanges avec des journalistes.

Ces initiatives témoignent d'un réel rayonnement culturel avec les acteurs socio-économiques de Saint-Denis et, plus largement, de Paris : ce type de partenariats est à renforcer et pourrait certainement être plus médiatisé.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Les instruments réglementaires d'une vie de l'unité sont en place et la volonté d'agir dans la transparence est perceptible.

Il semble que l'information interne se diffuse mais transite par des canaux imprévisibles. Les activités de certains membres de l'unité semblent ignorées des autres.

La bonne intégration des doctorants se heurte au fait que beaucoup sont éloignés (souvent à l'étranger) ou mobilisés par leurs activités professionnelles. Le comité d'experts a relevé un symptôme : le nombre de sièges au conseil de laboratoire attribué aux doctorants n'a pas pu être complètement rempli.

La répartition des moyens s'est faite jusqu'à présent de telle manière que les anciennes équipes internes ont géré chacune leur part et le conseil d'unité commence seulement à se saisir des enjeux portant sur ses moyens et sur ses objectifs.

Les moyens matériels dont dispose l'unité handicapent le travail de recherche : un seul bureau de 15 m² pour une unité d'une telle taille empêche les contacts internes dont on voit bien qu'ils devraient être plus étroits, ils induisent une inégalité selon que tel ou tel enseignant ou directeur de thèse a ou non un accès aisé au bureau, et empêchent l'achat de matériel informatique fixe qui serait mieux à même de faciliter la constitution et l'analyse de données électroniques importantes. Même pour des réunions, des séminaires et des journées d'études, les lieux gérés collectivement sont insuffisants.

Une extension des surfaces du bâtiment A, se comptant en milliers de mètres carrés et qui mettront à disposition de la recherche des locaux nouveaux est annoncée par la tutelle. L'augmentation du personnel d'appui pour les unités de recherches est également envisagé. Le partage actuel d'un secrétariat entre plusieurs unités condamne cet appui à n'être que comptable et financier, laissant reposer sur les chercheurs eux-mêmes toute une série de tâches de contact, de gestion et de circulation de l'information, parfaitement nécessaires à l'activité de recherche, de direction de recherche et à l'organisation de colloques et de journées d'études.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Une forte articulation entre formation et recherche repose sur la formation à la traduction.

L'EA 1569 n'est pas une unité de recherche classiquement angliciste mais une unité résolument tournée vers d'autres disciplines, selon la vocation de l'École Doctorale 31 « Pratiques et théories du sens », à laquelle elle appartient. Elle développe des partenariats avec d'autres unités de recherche de l'université, ainsi que des partenariats nationaux et internationaux, pour des projets transdisciplinaires. La dimension ouverte et plurielle de ses thèmes de recherche est en accord avec les Masters proposés par l'université : « Littérature/s : textes, langues, théories » (TLT), « Histoire, cultures et civilisations », « Sciences du langage ». Des chercheurs de l'EA ont par ailleurs très largement impulsé l'élaboration de deux Masters novateurs mis en œuvre dans le cadre du contrat d'établissement en cours : « Médias internationaux, cultures et sociétés étrangères » (MC2L), « Traduction » (T3L).

Le Master « Littérature/s : textes, langues, théories » fut dirigé pendant deux ans par un membre de l'unité. Un nouveau Master 2 consacré aux « Écritures augmentées » abordées par le biais de l'informatique, de la rhétorique et de la poétique est en cours d'habilitation pour le prochain contrat d'établissement. Il s'ajoute au Master en « Création littéraire » et fusionne la formation de deux EA, la deuxième relevant de l'unité Paragraphe EA 349. Cette fusion s'est faite dans le cadre d'un projet qui a gagné le concours 2012 pour des « Initiatives d'excellence en formations innovantes » (investissements d'avenir).

L'unité accueille régulièrement en stage des doctorants étrangers, pour la plupart algériens ou tunisiens, qui participent aux séminaires et consultent des directeurs de recherche.

Une partie du budget est consacrée aux missions des doctorants. Des déplacements et frais de missions de doctorants qui font des communications dans des colloques ont été pris en charge, ainsi que la participation aux frais de reproduction de thèses. Certains thèmes accueillent un assez grand nombre de doctorants. De nouvelles inscriptions ont été régulières : 15 en 5 ans, dont trois allocations/contrats doctoraux obtenus ces dernières années, et 2 co-directions dont 1 internationale. Trois à cinq étudiants en master et en thèse hors équipe sont accueillis chaque année, et des outils pédagogiques sont disponibles en ligne, <http://te-doctorants.blogspot.com>.



Le « Centre de Recherche sur la Littérature et la Cognition » (CRLC), le « Texte Étranger » et « Justice, Images, Langues, Cultures » (JILC) ont contribué de manière significative à construire un adossement indispensable à la recherche, pour les formations existantes ou en préparation à Paris 8 autour des média numériques et de la traduction.

« Justice, Images, Langues, Cultures » (JILC) a collaboré avec des professionnels de la justice, ce qui lui a donné une reconnaissance et a permis à de nombreux doctorants d'être invités à des festivals de l'image et manifestations grand public.

En « Linguistique Anglaise PSycholinguistique » (LAPS) des étudiants de master participent aux activités du groupe interne, et des journées d'étude et séminaires de recherche ont inclus des interventions de doctorants français et étrangers. Les étudiants de master participent aussi aux conférences de l'unité de recherche.

« Le Texte Étranger » a ouvert 2 séminaires de formation doctorale et a intégré des doctorants dans le travail éditorial de l'unité. Les échanges internationaux dans le cadre de l'accord avec JNU (Jawaharlal Nerhu University, New Delhi, Inde) ont permis la rencontre de doctorants et directeurs français et indiens. Des co-directions de thèses sont en cours mais aucune convention de co-tutelle n'a été passée. Le risque est grand d'un manque de moyens pour réaliser les projets d'échanges avec New Delhi et NYU, aussi en raison d'un manque de moyens de l'École Doctorale 31 « Pratiques et théories du sens » en la matière.

Le lien est fort entre recherche et formation à la recherche. Cela n'empêche pas l'unité d'avoir une politique de recrutement de doctorants très ouverte à l'international. La contrepartie en est une difficulté pour les doctorants d'être suffisamment actifs dans l'unité, avec des conséquences regrettables sur le nombre de thèses soutenues. Il reste à l'unité à concevoir un suivi plus étroit en cours de thèse pour réduire le nombre des projets abandonnés ou excessivement retardés.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'ensemble du projet présente des points forts, notamment en termes de choix stratégiques (par exemple, le travail sur les textualités numériques) mais souffre d'une trop grande multiplication et fragmentation des thèmes. La diversité des champs sollicités et des objets visés témoigne d'une ambition qui a son revers avec un réel risque d'éparpillement des efforts et des résultats. Face à la prolifération des objectifs, parfois affichés par le biais de formulations trop vagues, le lecteur du projet cherche ses repères.

L'unité doit se donner des objets plus précis (notamment lorsqu'il s'agit d'aborder la question de la Mondialisation, par exemple). Le travail de recherche fera éprouver la nécessité de resserrer certains objectifs.

Une appréciation juste du projet n'est possible que grâce à l'examen détaillé des thèmes que s'est donnée une unité qui était encore confédérale récemment et que son directeur présente désormais comme fédérative.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Frontières : Politique étrangère et migrations, pays anglophones

Nom du responsable : Lori MAGUIRE, Bertrand VAN RUYMBEKE

• Appréciations détaillées

Ce thème a été restructuré. Anciennement « Histoire politique et mouvements sociaux dans les pays anglophones depuis 1900 », il est devenu : « Frontières : politique étrangère et migrations, pays anglophones ». Ses responsables déclarent que la vocation de ce thème est « d'étudier la politique étrangère des pays anglophones et les migrations à travers les frontières ainsi que leur impact sur ces nations depuis le XVIII^e siècle, à la fois au niveau mondial et au sein de leurs environnements régionaux respectifs, dans une perspective historique ».

Bien qu'ayant fait l'objet d'une réflexion approfondie depuis la dernière visite de l'AERES, le thème « Frontières » nécessite encore d'être repensé et affiné. Il semble en l'état trop englobant et trop ambitieux, d'autant plus qu'il compte un nombre très limité d'enseignants-chercheurs (seulement 2 PR actuellement) pouvant s'impliquer pleinement dans les trois pôles du projet annoncés. Il faudrait recentrer la problématique et les projets sur, par exemple, les phénomènes migratoires au sein du monde anglophone et le rôle de la politique étrangère (et sa médiatisation) au sein des pays concernés face à ces phénomènes.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Le thème « Frontières » se veut pluridisciplinaire (histoire, sciences politiques, anthropologie, économie, géographie) et s'attache à « analyser et à mettre en lumière les spécificités des pays anglophones ».

A ce propos, si on peut admettre que l'Ouganda a, un temps, fait partie de l'Empire britannique et, en ce sens, peut être inclus dans ou associé à l'héritage de la politique étrangère britannique, il semble plus complexe de comprendre la raison du choix du colloque « L'Afghanistan et le monde anglophone depuis 1979 » (octobre 2011), organisé pour le 10^{ème} anniversaire de la présence des forces de l'OTAN dans ce pays, et en conformité, est-il ajouté, avec le thème annuel choisi par « Frontières » pour 2011 (à savoir le monde musulman). Il est précisé qu'il avait pour but « d'examiner l'évolution de la politique des pays anglophones - surtout des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, vis-à-vis de l'Afghanistan depuis 1979 ». Si on admet que cette présentation correspond bien aux réflexions sur la politique étrangère de certains pays anglophones envers certains territoires, il semble plus complexe de cerner la dimension migratoire évoquée dans le titre de ce thème, qui associe d'emblée les notions de politique étrangère et de migrations (il est à noter que le terme « relations internationales » se substitue parfois à celui de « politique étrangère »). Le tout est rendu encore plus confus par l'ajout de cette précision dans le dossier : « Pour conclure, « Frontières » a tout fait pour répondre aux observations du dernier rapport de l'AERES en se réorganisant autour de deux [sic] thèmes : relations internationales et migrations dans le monde anglophone ».

Quant à la mise en œuvre du projet, il est annoncé que, pendant les cinq années à venir, les recherches seront « centrées autour de trois pôles/thématiques : 1) les migrations ; 2) l'étude traditionnelle de la politique étrangère à l'égard des nations et des ONG ; 3) la perception des relations internationales dans l'opinion publique et dans les médias ».

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Le rayonnement international et les liens avec des institutions prestigieuses et le monde de la diplomatie offrent une coloration autre à l'étude des relations internationales et permettent des regards croisés et des approches politiques contrastées sur des sujets sensibles (tensions, conflits, guerres).



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Sont à souligner, des difficultés prévisibles pour mener en profondeur des projets appartenant à un champ scientifique très large. Afin d'honorer les ambitions affichées, ce thème nécessite un nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs plus grand, réparti autour de projets plus ciblés et donc plus réalistes.

- Recommandations :

Il faut que l'unité saisisse l'occasion de se rapprocher du Laboratoire d'excellence des Arts et Médiations humaines (labex Arts H2H), sachant qu'il existe déjà un projet intitulé « Frontières ».

Les chercheurs travaillant sur ce thème doivent prévoir le montage de projets émergents de type MSH ou ANR.

Il conviendrait de mieux circonscrire les liens entre les trois pôles de recherche annoncés et resserrer les thématiques pour éviter de se disperser sur le plan scientifique.

Il est souhaitable d'améliorer la lisibilité du projet qui semble éclaté et déroutant pour qui souhaite s'y intéresser. Il faut définir plus précisément les termes « Frontières », « politique étrangère », « migrations ».

Selon les pages consultées dans le dossier de l'unité de recherche, le comité d'experts s'interroge : s'agit-il d'un thème travaillant à la fois sur la politique étrangère des pays anglophones et les migrations au sein de ces pays ? S'agit-il de deux thèmes liés : relations internationales et migrations dans le monde anglophone ? Dans cette dernière hypothèse, les liens entre les relations internationales et les phénomènes migratoires mériteraient d'être plus explicites.

De même, les trois pôles/thématiques mis en avant pour le prochain quinquennal semblent plus superposés que liés. Tels que ces éléments sont actuellement présentés, les liens entre les migrations, l'étude « traditionnelle » de la politique étrangère à l'égard des nations et des ONG et la perception des relations internationales dans l'opinion publique et dans les médias, semblent ténus et peu clairs.



Thème 2 : Images, Imaginaires, Interfaces

Nom du responsable : Barbara VILLEZ

• Appréciations détaillées

Le thème « Images, Imaginaires, Interfaces » est issu de l'équipe nouvellement créée « Justice, Images, Langues, Cultures » (JILC) du précédent quadriennal (2007-2012), dont la recherche, conduite dans une optique comparatiste, portait sur les transferts médiatiques permettant l'acquisition d'une culture juridique par les citoyens européens par le biais de la représentation de la justice dans les productions culturelles.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

L'originalité de cette thématique interdisciplinaire tient, entre autres, à son ouverture sur la société civile et son approche des représentations judiciaires en prise directe sur l'actualité, les pouvoirs publics et les problèmes de société (la vie carcérale, le scandale judiciaire, le rôle du juge d'instruction, etc.).

Les membres impliqués ont travaillé non seulement en collaboration avec le CNRS et la MSH Paris Nord mais aussi avec des professionnels de la justice et de l'audiovisuel, ainsi qu'avec le monde de l'art, inscrivant ainsi ses travaux dans une perspective d'échanges entre le monde professionnel et le monde de la recherche académique.

Le bilan des activités fait état de manifestations scientifiques nombreuses, essentiellement sous la forme de journées d'étude, rencontres et séminaires, ainsi que diverses expositions (dessins d'audience, avec la Bibliothèque Publique d'Informations du Centre Pompidou, qui a eu lieu au Parlement de Bretagne à Rennes en 2009, puis a été mise ligne sur le site du Ministère de la Justice ; conseil pour le catalogue de l'exposition du Musée Carnavalet « L'impossible photographie ; Les photos des prisons parisiennes de 1860 à nos jours » en 2010).

• Points forts et possibilités liées au contexte :

S'il est prévu que la justice continue à figurer parmi les sujets traités par le groupe, le thème se propose d'élargir la thématique de JILC en l'étendant à de nouveaux objets comme la finance, l'immobilier, la santé, la surveillance, la publicité, etc., tout en gardant la même visée comparative et interdisciplinaire (sémiologie, narratologie, histoire, sociologie, droit, économie, communications, etc.) dans l'étude de la formation de l'imaginaire d'un peuple.

Les partenariats nationaux et internationaux sont nombreux (LCP -Laboratoire Communication et Politique- du CNRS, Institut des Hautes Etudes sur la Justice, MSH Paris Nord, Birkbeck College, University of London, HAR -Histoire des Arts et Représentations- de Paris-Ouest Nanterre La Défense, ou un projet COST (European Cooperation in Science and Technology) « Individuals, Societies, Cultures and Health » (ISCH), 2009-13, EastBordNet).

Le site internet sera développé afin de mieux valoriser les travaux portant sur le thème. Chaque mois un thème sera mis en exergue à l'intention des jeunes chercheurs, afin de les encourager à défricher des pistes de recherche pour de futurs travaux.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

La dimension résolument interdisciplinaire et interculturelle de ce thème constitue sa force mais peut-être aussi sa faiblesse. La diversité des objets d'étude envisagés présente le risque de déboucher sur une forme d'éparpillement ou de mosaïque, où l'identité scientifique du thème et son appartenance au domaine anglophone pourraient se trouver diluées.

• Recommandations :

Il conviendra sans doute de définir des priorités parmi les nouveaux objets envisagés.



Thème 3 : Linguistique Anglaise - Psycholinguistique

Nom du responsable : Jean-Yves DOMMERGUES

• Appréciations détaillées

Ce thème, qui réunit des linguistes, combine habilement des préoccupations phonétiques pour l'oral et des préoccupations traductionnelles et syntaxiques pour la langue écrite.

Les projets des chercheurs réunis au tour de ce thème font l'objet d'une description précise avec une bonne perception des enjeux et des risques.

Un projet centré sur l'apprentissage des langues combine la mise au point d'outils à la fois pour l'étude de la parole et pour la didactique de l'oral en langue étrangère. Les percées opérées par les logiciels SARP (Speech Analyzer Rapid Plot) et RTComp (Real Time Comparison) dans la représentation de la parole modèle et de la parole de l'apprenant sont attendues depuis longtemps.

Dans le domaine de l'écrit les améliorations apportées par le logiciel TREFL (Translation Reference Library) à ce qui est accompli par les corpus bilingues alignés accessibles en ligne comme *Linguee* constituent également une avancée utile, aussi bien pour la didactique de la langue vivante, que pour des applications en traduction assistée par ordinateur, ce qui pourrait se révéler pertinent pour d'autres thèmes de l'unité de recherche.

Un projet voisin vise à constituer un corpus de locuteurs authentiques et un corpus d'apprenants de l'anglais pour aboutir à la création d'outils intégrés de formalisation, de représentation, de remédiation et d'évaluation adaptés à la langue d'origine des apprenants.

Un projet portant sur l'analyse de corpus oraux de discours universitaires attire vers l'unité des chercheurs qui ne s'y étaient pas encore investis et élargit les recherches au français langue étrangère.

Un projet combinant syntaxe et prosodie cible en particulier la reconnaissance prosodique des incises et des *question-tags* (reprises interrogatives d'auxiliaires) : ce ciblage assez pointu est cohérent avec le nombre réduit de chercheurs impliqués.

Un autre projet, syntactico-sémantique, sur l'aspect en russe, anglais et français paraît en revanche très large pour un nombre semblablement limité de chercheurs.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

En matière de phonétique, d'une part, et de traduction de l'autre, la recherche produite est active, ouverte sur les collaborations, et innovante dans son utilisation des technologies numériques.

La diffusion ouverte des produits logiciels réalisés traduit une remarquable volonté d'ouverture et de coopération.

La multiplicité des projets paraît ambitieuse mais l'activité déployée jusqu'à présent dans ce domaine par les chercheurs de l'unité augure favorablement de la suite.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Les enseignants-chercheurs réunis par le sous-thème phonétique entretiennent des rapports étroits avec les unités de recherche homologues : LPL (Laboratoire Parole et Langage (UMR 6057)) d'Aix (sur le projet PROSODIA), LPP (Laboratoire de Phonétique et Phonologie -UMR 7018) de Paris 3 (projet PhoDIALE), le Groupe de Réflexion sur les Grammaires (GReG) rattaché au Centre de Recherche en Etudes Anglo-américaines (CREA, EA 370) et l'UMR 7114 MoDyCo (Modèles, Dynamiques, Corpus) de Paris Ouest Nanterre La Défense, ce qui est apparent jusque dans le recrutement même des enseignants-chercheurs (deux docteurs d'Aix, un de Paris 3).



Le renforcement de l'orientation didactique est un choix actuellement pertinent : il fait fond sur les compétences des collègues recrutés depuis qu'existe l'unité et donne aux chercheurs réunis par le thème une orientation originale et utile.

Les collaborations avec deux enseignants-chercheurs bulgares sont très étroites : elles donnent lieu à recherches en commun et à des publications communes. La collaboration avec l'Université Pompeu-Fabra de Barcelone a débouché sur une thèse en co-tutelle qui amène à Paris 8 une doctorante de Catalogne.

Les enseignants-chercheurs linguistes ont su attirer et faire financer plusieurs doctorants, dont le dossier scientifique, déjà riche de publications, est très prometteur et dont les soutenance sont récentes ou très prochaines.

La mise au point d'un projet de recherche commun avec l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense permettra une appréciable complémentarité du fait des spécialités qu'apportent les chercheurs de Paris 8 et du fait de l'ouverture à d'autres sciences du langage qu'ils trouveront à Paris Ouest Nanterre La Défense.

L'animation par deux des chercheurs de l'unité du projet « Interphonologie de l'Anglais Contemporain » (ICE-PAC), est un gage d'ouverture internationale et apporte la preuve du renforcement de l'orientation didactique du thème. Cet atout, quoique non mentionné dans les documents fournis par l'EA 1569, est bien documenté sur le site web du Département d'anglais de Paris 8.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les promoteurs du thème sont eux-mêmes conscients du déséquilibre entre phonétique d'une part et syntaxe de l'autre. L'articulation entre syntaxe et intonation, qui fait l'objet de l'un des projets du thème, est une heureuse tentative pour mieux intégrer les activités des sous-thèmes.

La définition très large du projet sur l'aspect verbal en anglais, en français et en russe paraît très vaste eu égard au petit nombre de chercheurs qui y sont engagés.

- Recommandations :

L'orientation didactique prise par la recherche phonétique et le projet de passer de mini-corpus à de vastes corpus d'oral devrait inciter les phonéticiens de l'unité à travailler au sein du réseau Interphonologie du Français Contemporain (IPFC), animé par deux chercheurs respectivement de l'Université Waseda au Japon et de l'Université de Genève, chercheurs qui ont été invités récemment à un des séminaires de l'unité à Paris 8. Ce projet est au reste complémentaire du projet ICE-PAC, évoqué ci-dessus, où sont engagés deux chercheurs de l'unité.



Thème 4 : Littérature et Cognition. Textes contemporains et textualités numériques

Nom du responsable : Yves ABRIOUX, Brigitte FELIX

• Appréciations détaillées

Ce thème procède du travail de haute qualité accompli par le Centre de Recherche sur la Littérature et la Cognition (CRLC) ces dernières années. Le CRLC se déployait sur trois thématiques : l'étude des formes littéraires multimodales, hybrides (OTNI : objets textuels non identifiés) et des modèles critiques et théoriques présidant à leur lecture ; un programme théorique d'investigation du fonctionnement du texte comme système complexe et dynamique ; et une recherche épistémologique sur les relations traductionnelles, diagrammatiques et narratologiques entretenues par le texte. L'objet de la recherche porte sur la littérature contemporaine (et presque exclusivement américaine).

Dans la nouvelle thématique présentée l'unité de recherche retient la structure tripartite embrassant critique, théorie et épistémologie, mais avec un infléchissement significatif vers la textualité numérique comme objet principal de recherche. Ce dernier est ensuite articulé en différents sous-thèmes : la littérature comme pratique (artistique), la textualité ultra-contemporaine, la matérialité du livre contemporain, la textualité numérique et les nouvelles stratégies de lecture.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

Cette thématique est ambitieuse et hautement innovante. Elle ouvre la voie à une recherche inédite sur la textualité numérique et les relations entre la pratique de création et la recherche. Le thème de recherche est un domaine émergent où de nouveaux paradigmes pourront se développer, mais se fonde sur le vaste corpus de publications de recherche du CLCR et une masse critique suffisante de chercheurs et de doctorants. Le thème semble se stabiliser autour d'une relève prévue pour lever toute incertitude liée au départ d'un membre moteur de l'unité de recherche.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

L'unité de recherche dispose autour de ce thème de partenariats solides au niveau national et international, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Université : participation au festival ELO (Electronic Literature Organization), au projet ELMCIP (Electronic Literature as a Model of Creativity and Innovation in Practice) ; collaborations avec Georgia Tech, l'unité Paragraphe (EA 349 de Paris 8), les Archives Nationales ; participation au LabEx H2H, implication dans la SLSAeu (Society for Literature, Science and the Arts, branche européenne), etc.

Une évidente transversalité la relie à d'autres thèmes de l'unité, en particulier « Penser la traduction », « Images, Imaginaires, Interfaces » et à d'autres groupes au sein de Paris 8 (par exemple, OTNI).

Le développement de nouveaux outils numériques permet d'escompter un vaste impact au-delà de l'université.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

La cohérence interne du thème est un point un peu faible. On perçoit mal comment les différentes subdivisions du thème s'articulent. Comment la matérialité du livre est-elle liée à la textualité numérique, par exemple ?

La disponibilité au sein de l'unité des compétences voulues est problématique : ceci concerne en particulier le domaine de la recherche fondée sur la pratique, la programmation et le développement logiciel, quoique les relations avec l'EA Paragraphe (EA 349) puissent obvier à ces insuffisances.



- Recommandations :

L'unité devra prendre garde à éviter les périls familiers d'une recherche transdisciplinaire : l'excès de simplification, le risque de verser dans la vulgarisation, le manque de rigueur.



Thème 5 : Poétique de l'étranger

Nom du responsable : Claire JOUBERT

• Appréciations détaillées

Le thème « Poétique de l'étranger » prévoit de poursuivre, en l'infléchissant et en le resserrant, le travail accompli lors du précédent quadriennal par l'équipe « Texte étranger ». L'objet d'investigation générale reste celle l'interface du littéraire et de l'étranger, au sein d'une problématique cherchant à articuler politique et poétique, notamment par la mise en évidence et l'examen de formes littéraires, linguistiques, et plus généralement symboliques de résistance aux dynamiques hégémoniques issues de la mondialisation.

Les chercheurs associés au thème s'appuient sur des partenariats internationaux anciens ou nouveaux, notamment avec la J. Nehru University de New Delhi, NYU (New York University), l'Université de Cardiff et l'ENS d'Haïti.

Une restructuration interne de l'unité modifie cependant assez considérablement le périmètre d'activité du nouveau « thème » par rapport à celui de l'ancienne « équipe », puisque la recherche autour de l'interlangue et de la traduction, précédemment intégrée à l'équipe, s'effectuera désormais au sein d'un nouveau thème, « Penser la traduction », qui concrétise « l'autonomisation » d'une part importante de l'activité précédemment effectuée au sein de « Texte étranger », ainsi que des chercheurs qui l'animaient. L'effectif des chercheurs engagés dans le nouveau thème se trouve donc amoindri.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

L'activité de recherche prévue au sein du thème s'appuie sur un long historique assurant de solides acquis, en termes de « capital » scientifique, de capacité à trouver des partenaires, et donc à dégager des synergies aux plans national et international. La compétence, l'expérience et le dynamisme reconnus de la porteuse du thème sont une garantie de la solidité scientifique du projet et de sa capacité d'innovation durable.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

L'originalité et la pertinence d'interrogations fortement en prise avec d'importantes problématiques sociétales contemporaines sont à souligner. L'équipe évolue, les thèmes se modifient. Ce renouvellement des questionnements, sans rompre avec l'acquis, atteste le dynamisme d'un travail toujours en quêtes d'avancées, et d'une capacité d'adaptation à un contexte en mutation profonde, face auquel les chercheurs gardent néanmoins l'indispensable distance critique qui rend possible leur apport.

Au plan national, des collaborations régulières et fructueuses lient le thème « Poétique de l'étranger » à d'autres centres de recherche actifs sur des problématiques proches, notamment à des chercheurs du Centre de Recherche en Etudes Anglo-américaines (CREA, EA 370, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), de l'ODELA (« Observatoire de la Littérature Américaine », LARCA EA 4214 Paris Diderot), et du centre pluri-institutionnel OTNI.

Par ailleurs, « Poétique de l'étranger » a su se positionner au sein du nouveau LABEX Arts-H2H auprès duquel elle a déposé un projet, et elle se montre décidée à tirer parti du projet de création d'un Collège International d'Etudes Politiques au sein du nouveau PRES Paris-Lumières. « Poétique de l'étranger » entend ainsi utiliser avec volontarisme et à son avantage les possibilités ouvertes par la restructuration actuelle du contexte institutionnel de l'enseignement supérieur et de la recherche.

On note aussi que le thème sait articuler avec intelligence et efficacité ses objets de recherche et ses partenariats internationaux, notamment avec l'Inde et Haïti.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le projet de thème témoigne d'une grande ambition au niveau de la diversité et de l'échelle des problématiques qu'il entend explorer, sans commune mesure avec la réalité de ses effectifs.

La migration de l'activité « traduction » vers un axe autonome, présentée comme preuve de la capacité de l'ancienne équipe « Texte étranger » à fonctionner comme une « pépinière » incubatrice de nouveaux projets, trahit aussi une difficulté à fidéliser un nombre suffisant de chercheurs pour aborder ses objets scientifiques assez durablement, et avec une masse critique assez significative, pour produire les résultats espérés. Ces effectifs sont d'ailleurs encore plus réduits que ne le laisse entendre le projet, puisque celui-ci fait état de 2 PR et 2 MCF, alors que l'un des 2 PR mentionnés s'avère être le principal porteur d'un autre thème de l'unité, et ne peut donc « figurer » dans ce thème qu'à titre secondaire. La nouvelle dimension de l'effectif concerné par le thème est donc si resserrée qu'elle en devient exigüe, puisqu'elle se limite à 3 enseignants-chercheurs.

Le thème se déclinant en trois sous-thèmes, on peut en déduire que chacun des trois participants du groupe dispose de son « domaine » et que la recherche s'effectue en fonction de compétences individuelles plutôt que d'une stratégie collective. Si l'on considère l'ampleur des objectifs affichés par chacun des trois sous-thèmes (par exemple, « décroisement entre les différentes disciplines qui traitent de l'Inde en France (études anglaises, théâtre, histoire de l'art, ethno-linguistique et anthropologie, littérature française et comparée, études indianistes/langues indiennes, traduction, épigraphie) ») alors l'immensité du corpus visé et la pluralité des compétences disciplinaires requises rendent le projet irréaliste.

Enfin, à supposer que ces sous-thèmes donnent lieu à une production plus modeste que les objectifs envisagés, on peut douter, étant donné les faibles effectifs, que le travail produise des avancées significatives par rapport à celui déjà effectué autour de deux des sous-thèmes : « critique noire » et « problèmes d'histoire littéraire indienne » par d'autres unités ou sous-unités française disposant, pour aborder ces problématiques, de masses critiques beaucoup plus importantes en termes de nombre de spécialistes de ces questions.

- Recommandations :

Au vu des remarques précédentes, il est donc vivement recommandé de recentrer les objectifs vers une échelle plus réaliste.

D'une part, il est recommandé de poursuivre et de renforcer les partenariats avec les centres de recherche proches, au sein du PRES et plus généralement des autres universités parisiennes, pour atteindre une masse critique permettant la mise en commun d'énergies et la densité d'échanges nécessaire à une production significative. Le projet fait à cet égard état d'intentions, il est souhaitable que celles-ci se concrétisent assez rapidement, et que la quête de partenariats soit systématique.

D'autre part, il est recommandé de resserrer les objectifs et les objets, à la mesure du resserrement des acteurs du thème, et pour garantir le maintien de la force, de l'originalité et de la visibilité des travaux. À cet égard, le travail critique sur la mondialisation et les altermondialisations ou contre-mondialisation sous l'effet de logiques locales, éclairé par l'approche poétique du thème, s'affirme comme le créneau le plus original, et le plus clairement en cohérence avec la tradition d'ouverture critique de l'unité. Il serait opportun de le valoriser, et d'y intégrer les travaux sur l'Inde, et éventuellement sur les diasporas noires. Cette problématique générale pourrait ainsi s'affiner, se complexifier, se décliner par divers objets ou cas d'espèces, entre lesquels pourrait aussi se déployer une dimension comparative. On éviterait ainsi le risque de prolifération et de dispersion, forcément accompagné d'un manque d'approfondissement, que présente le projet dans sa démesure actuelle, en l'état du projet présenté au comité d'experts.

Pour finir, les intentions affichées en termes de consolidation de l'encadrement doctoral, et donc d'augmentation du nombre de doctorats arrivant à terme sont à saluer, une seule soutenance ayant été enregistrée par « Texte étranger » lors du précédent contrat.



Thème 6 : Penser la traduction

Nom du responsable : Claude LARSONNEUR, Arnaud REGNAULD

• Appréciations détaillées

Les enseignants chercheurs mobilisés autour du thème « Penser la traduction » entendent mettre en perspective la traduction collective comme activité créatrice, étudier l'apport des technologies numériques à la pratique de la traduction, croiser la traduction de textes de théâtre avec celle des textes numériques, examiner le statut du traducteur, celui, tout particulier, du cybertraducteur, et l'art de faire collectif. Il est prévu la traduction et la publication en ligne d'œuvres littéraires numériques.

Ils considèrent que les nouvelles technologies facilitent le retour à la longue tradition de la traduction collective. Ils ont pour objectifs scientifiques la coopération entre communautés de cultures différentes pour transmettre leurs savoirs ; s'intéressent à toutes formes de collaborations entre traducteur, relecteur, et éditeur. Ils exploreront les différentes façons de décliner les médiations culturelles de l'activité de traduction et le destin du texte traduit, qui est d'être perpétuellement retraduit.

Conclusion :

• Avis global sur le thème :

La recherche menée sur ce thème commence avec l'inventaire des pratiques nouvelles, se prolonge par une réflexion théorique sur l'art de faire du/des traducteurs, à partir d'exemples croisés du théâtre et des textualités numériques et vise enfin la production de deux outils numériques collaboratifs destinés aux volets théâtral et numérique, de façon non limitative.

Le thème « Penser la Traduction », qui est en interaction avec d'autres thèmes, sera effectivement conduit à compter de 2014. Un programme est esquissé, avec pour la première année des rencontres européennes, une publication et le test d'une plateforme collaborative.

• Points forts et possibilités liées au contexte :

L'originalité d'une pratique et d'une recherche pionnières, donnant la possibilité de produire en temps réel à plusieurs mains des écrits d'auteurs géographiquement éloignés, ainsi que l'utilisation de mémoires de traductions, et d'outils de traductions collaboratives dont la conception d'un outil numérique dédié à la traduction théâtrale (unissant les points de vue des gens de scène et des spécialistes du numérique), soulignent l'engagement dans « une poétique de la traduction numérique ».

L'interactivité avec les autres thèmes est positive, ainsi que le partenariat avec l'unité Paragraphe (EA 349) et l'unité Scènes et Savoirs (EA 1573) au sein de Paris 8 pour conduire une recherche transdisciplinaire, théorique et pratique, sur la traduction à l'ère numérique et portant sur plus d'une langue.

D'autres points positifs sont également à noter, comme la participation au réseau international IATIS (International Association for Translation and Intercultural Studies) pour la traduction collective, numérique et théâtrale ; l'intérêt pour l'archivage et la diffusion de la littérature électronique ; les ateliers de traduction et la conception d'un outil numérique collaboratif.

Il est bienvenu d'avoir adossé cette recherche exploratoire de la traduction à une spécialité phare de Paris 8, le numérique ; et pour la traduction théâtrale, au département des Arts du Spectacle et à l'adaptation au terrain, ainsi que la collaboration avec le théâtre Gérard Philippe.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

La programmation annoncée du quinquennal, hormis 2014-2015, est peu détaillée et peut paraître légère, ou floue.

L'exposé explicatif de la traduction collective sous forme numérique est peu développé : rien n'est précisé du nombre approximatif de participants impliqués pour chacun des deux volets ; rien n'est dit de la



prise en compte de l'oralité/auralité dans la traduction sous forme de plateforme numérique, notamment en poésie.

Le fort potentiel pédagogique annoncé pour le développement d'interfaces avec une plateforme électronique conforme aux normes de la Text Encoding Initiative (TEI) reste à l'état de mention, non explicitée.

Comme toute recherche pionnière impliquant des technologies nouvelles, le risque est que les résultats ne soient pas à la hauteur des ambitions.

- **Recommandations :**

Les chercheurs rassemblés par ce thème auraient avantage à se rapprocher de ceux des linguistes de l'unité qui travaillent avec les outils numériques, et avec les traducteurs qui pratiquent cette activité dans les autres thèmes de l'unité, afin de tisser avec eux des liens plus manifestes et potentiellement fructueux ; enfin ils pourraient travailler sur la visibilité de leur travail et viser une mutualisation partielle de leurs efforts avec d'autres chercheurs de cette spécialité en France ou à l'étranger. Le projet Labex Arts-H2H est à encourager.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Mardi 19 mars 2013 à 9h

Fin : Mardi 19 mars 2013 à 18h

Lieu(x) de la visite : Université de Paris 8, bâtiment D, 1er étage

Institution : Université de Paris 8 Vincennes-St Denis

Adresse :

Locaux spécifiques visités :

Déroulement ou programme de visite :

La séance de présentation et les entretiens avec les membres de l'unité de recherche, d'une durée totale de 1H30, ont été précédés d'une réunion à huis clos du comité d'experts. Le directeur de l'unité de recherche, ainsi que les responsables des différents thèmes, ont présenté le travail effectué ainsi que le projet en présence de très nombreux membres de l'unité. Cette séance a donné lieu à des échanges fructueux avec le comité d'experts. Cette partie de la visite a été suivie d'une rencontre avec les doctorants de l'unité et d'une rencontre avec le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris 8 Vincennes-St Denis. Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos l'après-midi, après avoir rappelé brièvement le directeur au sujet des effectifs.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 19 avril 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007214 - TRANSFERTS
CRITIQUES ET DYNAMIQUES DES SAVOIRS (DOMAINE ANGLOPHONE) - 0931827F

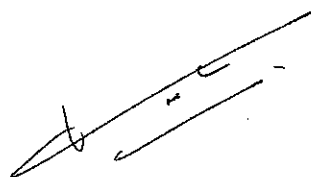
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 1569 «Transferts Critiques et Dynamique des Savoirs » et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Monsieur Yves ABRIOUX , directeur de l'unité de recherche.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky





Le 19 avril 2013.

Votre réf. : S2PUR140007214 - TRANSFERTS CRITIQUES ET DYNAMIQUES DES SAVOIRS
(DOMAINE ANGLOPHONE) - 0931827F

Chers collègues et membres du comité d'évaluation,

Mon unité reconnaît très volontiers l'intérêt et la justesse de l'évaluation que vous avez réalisée. Elle vous remercie de la qualité de l'attention que vous avez prêtée à son bilan comme à ses projets.par. Elle tient néanmoins à réaffirmer ou à compléter quelques éléments d'explication relatifs à des situations que vous avez perçues comme des faiblesses. Je vous prie de trouver ci-joint nos observations sur trois points de votre rapport.

Je vous prie, chers collègues, d'agréer l'expression de ma haute considération.

Yves Abrioux

Directeur, EA 1569 : « Transferts critiques et Dynamique des savoirs.

Observations de l'unité sur le rapport d'évaluation AERES (2013).

1. *Le nombre réduit des enseignants-chercheurs titulaires inscrits dans certains axes thématiques de l'unité* s'explique par la nature fortement multidisciplinaire d'une unité qui, comme d'autres unités de recherche de Paris 8 ou d'ailleurs, est composée pour l'essentiel d'enseignants-chercheurs travaillant sur une aire linguistique. Si l'unité comporte un nombre non négligeable de titulaires inscrits dans la 11^{ème} section du CNU, la répartition entre les disciplines comprises dans ce périmètre est loin d'être homogène. L'unité se doit néanmoins de promouvoir, d'organiser et de financer la recherche dans les différents champs disciplinaires qu'elle couvre, même lorsque l'effectif d'une spécialité est réduit.

Comme le fait remarquer le rapport d'évaluation, le programme de recherche élaboré par l'unité lui permet de renforcer sa cohésion par le biais d'actions transversales. Il est toutefois également important de souligner que chacun des axes comporte un nombre significatif de membres extérieurs et de collaborateurs internationaux. Ceci n'a pas uniquement pour effet de rendre plus solide l'assise de ses différentes actions de recherche mais témoigne de la large audience de ses travaux et fait de l'unité un pôle d'attractivité dont les retombées sont précieuses pour ses membres titulaires et ses doctorants.

Cette spécificité de l'unité l'a conduite à consacrer des moyens financiers conséquents à des actions de recherche collective : séminaires, journées d'étude, colloques (souvent co-organisés avec d'autres structures de recherche). Cela a pu se faire par le passé au détriment du financement des missions (colloques et terrain) de ses membres. Or, début 2013, le conseil scientifique de l'université Paris 8 a pris l'initiative d'un changement dans sa politique de financement de la recherche. Inconnue de l'unité au moment de la rédaction du rapport qu'elle a rédigé à l'intention de l'AERES, cette initiative était en cours au moment de la visite du comité d'évaluation et lui a ainsi été signalée à cette occasion. Conclue fin mars 2013, l'opération en question s'est soldée par une augmentation de 50% de la dotation de l'unité, qui lui a d'autant plus permis d'augmenter considérablement ses efforts en direction des missions individuelles qu'elle s'était saisie de l'occasion pour s'adresser simultanément à tous ses membres (enseignants-chercheurs et doctorants confondus) un appel à candidature afin de lui permettre de planifier ces financements sur l'ensemble de l'année civile. C'était la première fois de son histoire que l'EA mettait en œuvre une initiative de cet ordre, qui témoigne de l'évolution constante de sa gouvernance. Un premier bilan de cette nouvelle impulsion donnée au financement des missions sera tiré par le conseil de l'unité en fin d'exercice.

2. Les responsables de l'axe *Littérature et Cognition. Textes contemporains et textualités numériques* tiennent à faire remarquer que leur recherche sur les textualités numériques n'entend prendre aucune initiative d'ordre technique dans la conception ou la production de logiciels. Ils entendent toutefois poursuivre leurs collaborations avec des chercheurs hautement qualifiés dans le domaine informatique : tout particulièrement avec les chercheurs du laboratoire Paragraphe (EA 349, université Paris 8), avec lesquels ils conduisent des projets de recherche depuis plusieurs années. Les deux partenaires de cette collaboration sont hautement conscients de la nature, et donc des limites, de leurs compétences respectives. L'apport des chercheurs de l'EA 1569 concerne pour l'essentiel leur expertise dans les domaines de la théorie littéraire mais aussi des humanités numériques, ainsi que leur connaissance approfondie du domaine anglophone, qui demeure incontournable dans ce

champ de recherche. Les deux parties ne sont pas seulement conscientes de l'apport essentiel des sciences humaines à la recherche sur les médias et les textualités numériques. Elles considèrent qu'il est important de reconnaître que le chercheur en sciences humaines a moins besoin de maîtriser les compétences techniques exigibles du programmeur ou de l'ingénieur que de développer ses compétences propres. Plus particulièrement, la recherche de l'axe sur les textualités numériques bénéficiera des travaux que celui-ci entend poursuivre sur l'articulation de la littérature et de la cognition, comme sur la recherche qu'il se propose de développer sur les textes contemporains. Il convient de souligner que, si la matérialité de la production textuelle contemporaine ne comporte pas nécessairement une dimension numérique au moment de sa publication, les textes en question s'appuient le plus souvent sur l'informatique pour leur production. De surcroît, non seulement la culture du numérique informe de manière significative la production textuelle sur des supports plus traditionnels, mais les acquis des avant-gardes littéraires historiques se montrent également déterminants pour la création numérique. En conclusion, l'axe Littérature et Cognition. Textes contemporains et textualités numériques s'appuie en connaissance de cause sur la relative hétérogénéité de ses objets de recherche, qu'il a pour ambition de faire converger de manière toujours plus forte dans le courant du nouveau contrat quinquennal.

3. Le comité d'évaluation suggère à l'axe *Penser la traduction* de chercher davantage de collaborations internes, par exemple avec LAPS. Cet axe rappelle qu'étant une création récente, conçue dans le contexte de la préparation et de la mise en œuvre du nouveau contrat quinquennal, il s'est donné pour priorité lors de ses premières années d'exercice (2013-2015) de baliser, étayer et approfondir une première thématique : « traductions collectives », afin de préparer la programmation des années suivantes. Tous les chercheurs impliqués dans l'axe, soit neuf titulaires plus des stagiaires et des membres extérieurs, sont concernés par le travail de réflexion sur la traduction collective. Cinq travaillent plus précisément sur la plateforme, quatre en théâtre et cinq sur les littératures électroniques. L'un des enjeux clefs identifiés pour le nouveau quinquennal est le recrutement de doctorants et le développement des partenariats nationaux et internationaux.

Pour ce qui concerne les outils de traduction, cette première phase devrait permettre d'identifier les enjeux créatifs, économiques et juridiques liés au développement de la traduction à partir de plateformes. Une deuxième phase consistera à établir des cahiers des charges plus précis, adaptés aux différents types de pratiques (poésie et théâtre n'ont pas les mêmes besoins que la traduction en sciences humaines) et à les tester avec développeurs ou collègues linguistes intéressés (collaborations internes avec LAPS, le laboratoire Paragraphe, mais aussi le CRLC). Pour l'heure, d'autres collaborations externes à l'EA1569 ont été privilégiées dans le cadre des premières orientations scientifiques: Paragraphe, Scènes et Savoirs, Théâtre G. Philipe, et enfin TRACT au sein de l'EA PRISMES (EA 4398).